

Proposition de panel de Sociolinguistique et didactique des langues

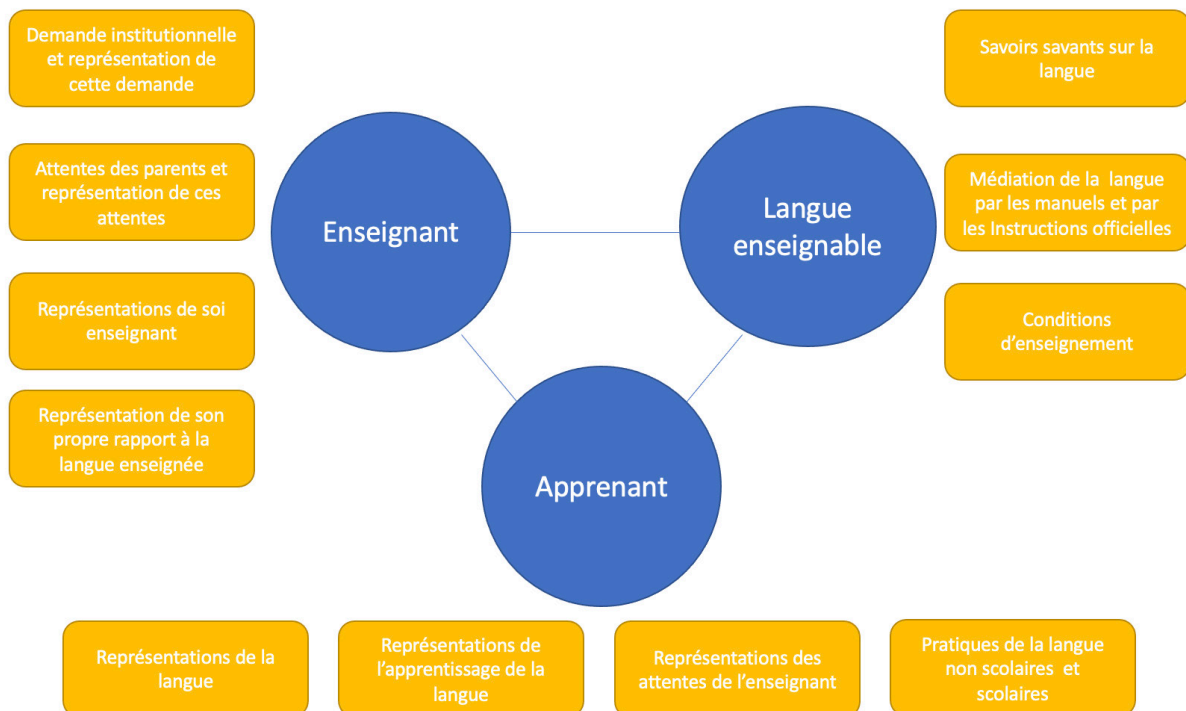
Comment les conditions d'enseignement d'une langue contribuent à insécuriser les acteurs de la relation didactique ?

Proposition de Bruno Maurer
bruno.maurer@unil.ch

On parle souvent du triangle didactique, de la relation entre l'enseignant, l'apprenant et le savoir.

Ce triangle est un raccourci commode mais dont les simplifications n'aident pas toujours à une bonne compréhension des enjeux. Il s'agit de resituer ces éléments dans une complexité à même d'éclairer différents phénomènes observables dans la relation d'enseignement-apprentissage et qui sont trop rapidement renvoyés au contexte d'enseignement alors qu'ils sont des paramètres de premier plan, conditionnant de manière très forte les différents acteurs. À titre de simple cadrage, la figure ci-dessous en fait un inventaire sommaire sans en analyser les interactions complexes.

Figure 1. Quelques déterminants du triangle didactique en matière d'enseignement-apprentissage des langues



Ce renvoi au « contexte » fait entrer les réalités sociales dans l'analyse didactique – menée alors parfois au titre de la sociodidactique – et c'est dans ce paradigme que nous plaçons ce panel, sans nous réclamer explicitement de cette étiquette disciplinaire mais en tentant d'articuler un concept sociolinguistique – celui d'insécurité sociolinguistique – avec les multiples déterminants de la classe de langue.

Définissons provisoirement l'insécurité linguistique comme un sentiment d'inconfort ressenti par une personne au cours d'un échange verbal, le plus souvent en situation de communication formelle, c'est-à-dire assujettie à une norme linguistique précise, correspondant à l'usage dominant, sentiment qui peut avoir des conséquences sur la nature, le volume, la qualité de la production de la personne. Chaque participant au panel pourra venir apporter sa contribution à cette définition, depuis sa propre expérience.

On a coutume de poser que les élèves ont peur de parler en classe de langue et que ceci est analysable en termes d'insécurité linguistique. C'est à analyser en quoi les conditions même de l'enseignement d'une langue contribuent à créer cette insécurité qu'est consacré ce panel. Blanchet, Clerc, Rispaill (2014) ont exploré déjà cette dimension scolaire. Caitucoli (2003) avait porté avant eux l'attention sur l'hétérogénéité linguistique en milieu scolaire et Francard (1993) l'avait fait de manière plus générale sur les communautés francophones dites périphériques. Le concept d'insécurité linguistique a été considérablement travaillé depuis les années 1960 (N. Gueunier, M.-L. Moreau, A. Bretegnier, G. Ledegen, pour compléter un peu le panorama) jusqu'au concept d'insécurité langagière (indexée) d'H. Adami et al. (2023).

L'idée de ce panel nous est venue en observant deux situations de classe de primaire en Tunisie, qui seront abordées dans la communication de Maurer dans ce panel, dans lesquelles deux enseignants sont insécurisés dans leurs pratiques pédagogiques par manque de formation et par des représentations sociolinguistiques du français ; leur insécurisation les amène à avoir des attitudes de nature à insécuriser leurs élèves en cours d'apprentissage. Dans les deux cas observés, des représentations de l'enseignante (de sa propre position, de ses compétences, de l'attente de l'institution, de la langue) contribuent à survaloriser certaines formes de la langue enseignée (ici le français langue seconde) et à évaluer négativement des productions d'élèves pourtant correctes et acceptables dans les situations de communication créées par l'enseignante elle-même.

Notre hypothèse est donc que ces attitudes évaluatives négatives peuvent avoir un impact important sur les représentations que les apprenants se forgent d'une langue avec laquelle l'univers de l'école est parfois le seul milieu sociolinguistique dans lequel celle-ci a réellement une existence pour eux, même s'ils savent qu'elle existe en dehors.

C'est à explorer ce genre de situation contribuant à insécuriser les acteurs dans leur rapport à la langue ou à l'activité langagière dans cette langue qu'est consacré ce panel. L'insécurité n'est pas seulement linguistique ou langagière, elle peut aussi être professionnelle, pédagogique. Voici quelques pistes de réflexion pour alimenter ce panel :

- Insécurité des enseignants :

On peut analyser en quoi textes de référence pour l'enseignement (instructions officielles, documents d'accompagnement), dispositifs de formation initiale ou continue, structures pédagogiques, ressources (manuels) ou absence de ressources, contribuent à insécuriser l'enseignant (insécurité pédagogique) dans ses pratiques didactiques d'enseignement d'une langue (langue 1, langue étrangère ou seconde) et / ou dans son propre rapport à cette langue (insécurité linguistique) ;

- Insécurité linguistique des apprenants :

On peut analyser en quoi les pratiques enseignantes d'enseignement de la langue, les outils utilisés, l'école en tant que milieu sociolinguistique, peut contribuer, lors de la phase d'apprentissage d'une langue (langue 1, langue étrangère ou seconde) à créer chez les apprenants un sentiment d'insécurité linguistique défavorable à cet apprentissage.

Le panel accueille des analyses théoriques comme des études reposant sur des observations de pratiques, des recueils de représentations, des analyses de documents et de dispositifs. Ces analyses peuvent concerner l'enseignement du français mais aussi de toute autre langue, comme L1, L2 ou Ln, Langue seconde.

Contributions au panel :

Les personnes intéressées peuvent adresser un résumé (350 à 800 mots) à bruno.maurer@unil.ch. Elles devront par ailleurs soumettre leur proposition via le site du 6^e Congrès du RFS (<https://rfs2024.sciencesconf.org/>).

Bibliographie inaugurale de ce panel, sommaire et provisoire

Adami, H., André, V. & Langbach, V.(dir.) (2023). *Les adultes en insécurité langagière : Enjeux sociaux et didactiques*. Nouvelle édition [en ligne]. Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.septentrion.145593>.

Blanchet, P., Clerc, S. & Rispaïl, M. (2014). Réduire l'insécurité linguistique des élèves par une transposition didactique de la pluralité sociolinguistique: Pour de nouvelles perspectives sociodidactiques avec l'exemple du Maghreb. *Éla. Études de linguistique appliquée*, 175, 283-302. <https://doi.org/10.3917/ela.175.0283>

Caitucoli, C. (Dir.), 2003. *Situations d'hétérogénéité linguistique en milieu scolaire*, Rouen, Presses de l'université de Rouen.

Francard, M., (Dir.), 1993. *L'insécurité linguistique dans les communautés francophones périphériques*, *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain* 19/3-4.